



Howard Library, Camp and Howard, City



Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLEANS, LNE, MARDI 1 OCTOBRE 1918.

NO. 124

LES RAPATRIÉS DES PAYS DEVASTÉS

DECRIVENT LES RUINES DES PROVINCES DU NORD.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 28, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Des ouvriers, des ingénieurs des garants des fabriques pris dans le nord de la France par l'invasion allemande, petit à petit viennent à Paris quand ils sont rapatriés. Ils rapportent que rien ne reste des établissements industriels dans la région envahie.

Il est difficile de donner une idée exacte de l'étendue des dégâts. Le territoire occupé par les Allemands depuis quatre ans est petit en comparaison des régions correspondantes aux Etats Unis, il faut se souvenir cependant que le nord et l'est de la France avec la Belgique étaient les ateliers les plus actifs du monde. Dans les départements envahis de la France il y avait plus de 2000 manufactures et d'établissements industriels. Ces manufactures représentaient plus de 30 pour cent des industries de toute la France.

Avant la guerre le Département maintenant occupé par l'ennemi fournissait à la France les articles suivants: le minerai de fer, 50 pour cent; le fer brut, 83 pour cent; l'acier 75 pour cent; le charbon, 70 pour cent; la laine cardée 90 pour cent; le fil de lin 90 pour cent; le sucre 65 pour cent.

Les mines de charbon ont été inondées et il se passera des années avant qu'on puisse les exploiter encore. Les usines électriques ont été démontées les machines transportées en Allemagne les fils de cuivre vendus à l'étranger. Presque tout l'outillage des usines ont été travaillant le fer, le coton, l'atmosphère, la laine a été pillée avec système. Les rapatriés nous rapportent que les machines ont été soigneusement démontées et tout le cuivre et les alliages envoyés en Allemagne pour être fondus. Dans beaucoup les fondations étaient mises en pièces et revendues aux démolisseurs.

Les bâtiments construits en acier et entaillés ont été mis à bas et les pièces envoyées en Allemagne où on en a fait usage dans quelque zone de la guerre. Des ateliers pour la construction des machines, terminés juste avant la guerre ont été démolis, mais s'ils se trouvaient à l'arrière du front l'ennemi s'en servait pour son usage personnel, mais le détruisait sûrement.

Toutes ces industries représentent la somme de plus de \$5,000,000,000 de francs soit \$1,000,000,000.

Beaucoup d'autres industries florissantes ayant des installations modernes ont été détruites. Parmi lesquelles se trouvent des manufactures de glace, des verreries, des poteries, des fabriques pour teindre et blanchir les tissus, des moulins et des fabriques de matières chimiques et d'énergie. Les bâtiments, l'outillage, les marchandises de réserve, représentaient un énorme capital, on estime qu'il coûtera trois fois plus pour remplacer ces usines qu'elles ont coûté à construire.

LE TRAVAIL DANS LES MINES

A l'heure actuelle 51,000 ouvriers sont occupés dans les houillères du dehors du Nord et du Pas-de-Calais. La Loire vient en tête avec 15,000 puis la Bourgogne et le Nord-est avec 11,000.

LES NOUVEAUX BATIMENTS DU COLLEGE NEWCOMB

ONT ETE CONSTRUITS AVEC TOUT LE CONFORT MODERNE POUR LES PROFESSEURS ET LES ELEVES.

Les nouveaux bâtiments du Collège Newcomb sont terminés et la session scolaire pour l'année 1918-1919 a commencé jeudi, le 26 septembre. Le nouveau collège a un aspect des plus attrayant.

Des classes sont grandes bien éclairées et surtout bien aérées, elles sont meublées simplement comme toute salle de classe devrait être. Mais les chambres de repos pour les élèves et leurs clubs sont très attrayants.

Dans la bâtisse de l'administration se trouve la salle où aura lieu les assemblées de l'école. C'est une que temporaire, le gymnase, la bibliothèque se trouvent sur le même étage. Le département des sciences se trouve au troisième.

Le musée se trouve dans la bâtisse d'art et se trouve au premier. Les locaux de poterie et de bijouterie se trouvent dans cette bâtisse aussi.

Le dortoir qui peut contenir 200 élèves a une magnifique salle à manger meublée de vieux chêne, et deux énormes cheminées placées à chaque bout de l'appartement ajoutent au confort de la pièce.

Vous serez surpris de voir à des prix réduits dans un grand appartement de plein pied avec le "campus". Il y a des chambres des élèves et les salles de réception ont été meublées avec beaucoup de goût.

Mardi matin les élèves prirent possession du nouveau collège. M. Dixon, le président du collège fit une courte allocution aux élèves et Melle Stone du département d'Anglais prononça le discours de bienvenue.

UN NAVIRE AMERICAIN

NETRUIT UN SOUS-MARIN A 500 MILLES DE LA COTE AMERICAIN.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 28, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Un grand sous-marin allemand qui attendait les transatlantiques à 500 milles de la côte Américaine a été mis hors de service au large de la côte Américaine le Nansémond.

La rencontre eut lieu, d'après ce que rapporta le commandant du Nansémond, William McLeod, à 12 h 45 p. m. le 19 septembre et dura quelque cinq minutes. Trente-quatre coups furent tirés par le navire et ils furent suivis d'une explosion venant du sous marin et des éclats mêlés à une épaisse fumée saurèrent à la surface de l'eau. Immédiatement après l'explosion le sous-marin qui n'avait montré que son périscope disparut.

Le Nansémond était autrefois le navire allemand le Pennsylvania. Dans le même voisinage un navire anglais rencontra un sous-marin qu'il croit avoir fait sombrer. Le navire anglais porte les traces de sa rencontre avec le sous-marin. Les deux navires échangeaient plus de 250 coups.

CE QUE L'EMPRUNT DE LA LIBERTE

A ACHETE POUR L'ARMEE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 28, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Depuis le commencement de la guerre au 30 juin, 1918 le dernier jour de l'année fiscale le Gouvernement a passé des contrats se montant à \$1,300,000,000. Les dépenses pour l'année qui vient de s'écouler se montent à \$7,000,000,000. Les principaux contrats de l'année dernière furent:

L'artillerie, \$1,050,000,000; les camions automobiles, \$3,000,000,000; les armes portatives, \$100,000,000; les munitions pour l'artillerie, \$1,000,000,000; des munitions pour les armes portatives, \$300,000,000; des munitions pour sixeurer a servir de armes portatives, \$80,000,000; fournitures et matériel de guerre, l'équipement, les chevaux, l'organisation en général, \$200,000,000; les trains blindés, \$100,000,000; total \$1,400,000,000.

D'autres dépenses du Gouvernement furent: \$375,000,000 pour les travaux d'ingénieurs, principalement en France; \$37,000,000 pour la farine; \$115,000,000 pour le sucre; \$31,000,000 pour du lard; \$12,000,000 pour des haricots; \$9,000,000 pour des tomates; \$2,000,000 pour du riz; \$35,000,000 pour des cuisines; \$127,000,000 pour des souliers; \$565,000,000 pour des vêtements et \$115,000,000 pour des couvertures. On dépensa \$5,000,000 pour des haches; \$1,635,000 en matériel; \$2,700,000 pour les outils; \$2,240,000 pour les charpentiers et \$224,000 pour ceux les forgerons, \$2,500,000 pour des pelles.

Le département de la Guerre a acheté 225,000 wagons et charrettes qui ont coûté \$17,000,000; et 110,000 de chevaux et de mulets pour la somme de \$98,000,000; leur nourriture coûte \$62,000,000 et leurs barmis \$29,000,000.

Ceux-ci ne sont que quelques uns des montants. Ils semblent énormes, mais pas si grands si l'on se souvient que nous avons pris de 2,000,000 d'hommes en France et restitué dans les camps ici. Tout cet argent est tout l'argent prélevé par les Emprunts de la Liberté servant à former notre Marine, notre armée et à rendre notre peuple puissant et victorieux dans leur guerre pour la liberté et la justice.

"Nous avons les hommes, nous avons les navires et nous avons l'argent aussi."

COMME MESURE DE GUERRE.

Les Cabarets au West End et quatre à Alger ont fermé leurs portes vendredi.

Sept cabarets dans le voisinage du West End sans compter la buvette du Southern Yacht Club ont fermé leurs portes le 27 septembre d'après un ordre donné par le Département de la Guerre. Quatre cabarets à Alger ont aussi été fermés dans cet ordre.

Depuis plusieurs jours M. Montgomery, le procureur de district, a été très occupé à faire un relevé des voisinages qui sont affectés par la loi défendant des cabarets à demi nuit des camps. Un bon nombre de cabarets ont déjà reçu l'ordre de fermer leur établissements.

LES AMERICAINS AIDENT A CULTIVER LES FERMES FRANCAISES.

LES FERMES FRANCAISES.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 28, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le "Committee for Devastated France" a pris en main le problème des ouvriers pour les fermes en France et a fait connaître ses plans au Département des Travaux Publics. Le but de ce comité est d'augmenter la production des fermes françaises au tant que possible à fin que la France puisse se nourrir afin que les produits des fermes Américaines soient supplémentés des grains et autres vivres produits en France.

A cause de l'approche de l'hiver le comité n'essayera pas cette année de cultiver les terres abandonnées mais entendra le travail sur les fermes qui sont déjà cultivées.

Le comité s'intéresse particulièrement à deux genres de réfugiés, ceux qui possèdent des fermes, et les laborateurs. Beaucoup de fermiers classes par les envahisseurs veulent être placés sur des terres où ils pourront gagner leur vie et celle de leurs enfants. Beaucoup d'autres eux ont pu sauver leurs bestiaux, le comité quand il est possible de le faire les place sur des fermes.

Le comité a en tout 1,200 acres, mais il a depuis la dernière offensive 20,000 réfugiés dans l'Europe de Loire seulement. C'est la contume du comité de payer aux hommes et aux femmes par jour et aux femmes trois francs quand ils font le travail de fermiers.

Un nouveau projet de loi en France facilite la culture des terres abandonnées ou en partie incultes, il est permis de réclamer \$17 par acre si l'on cultive ces terres.

LES AMERICAINS COMBATTENT DANS SIX PAYS

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 28, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Ceux qui demeurent dans les pays occupés, ont la responsabilité de produire ce qui est nécessaire aux soldats Américains qui combattent dans six pays - en France, en Allemagne, en Russie, en Autriche, en Italie et en Belgique. L'artillerie Américaine est sur la ligne française vis à vis de Mulhausen, plusieurs milles à l'intérieur des frontières de l'Empire allemand, des "Yanks" en Italie sont dans le secteur du Lac Garda et leurs avions sont de garde sur les marais près de Venise. En Belgique ils combattent avec les Australiens, et ils forment un corps d'armée en France.

Ils sont à Vladivostok et sur la côte Murmane. Donc les responsabilités de ceux qui demeurent dans les pays sont mises à une épreuve suprême mais les millions qui sont sur les champs de bataille les trouvent prêts à les secourir dans leurs efforts.

LE PRESIDENT SE MONTRE CLEMENT

ENVERS TROIS SOLDATS CONDAMNÉS A MORT.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 28, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Trois soldats qui avaient été condamnés à mort par un conseil de guerre, le Président Wilson a été clément envers eux.

Le soldat Vincent Porru du seizième Régiment d'Infanterie fut découvert endormi à son poste, étant de garde en France, fut condamné à mort. Mais comme il n'y avait qu'une personne qui put témoigner contre lui, le Général Pershing demanda que sa peine fut commuée, qu'il soit renvoyé de l'armée et condamné à trois ans de travaux forcés. Cette recommandation fut approuvée par le Président qui avait pardonné à trois autres soldats endormis à leurs postes. A cause de leur jeunesse.

Herman Ladenson, un soldat, qui fut trouvé coupable d'avoir déserté à Harrisburg Pa. fut condamné à être fusillé. Le Président approuva le jugement mais changea la peine à quinze ans de travaux forcés et à être renvoyé de l'armée.

Le soldat, Georges Barnes, fut trouvé coupable d'avoir déserté du Camp Wheeler en Georgie après que son régiment avait reçu les ordres de se rendre outremer. Il fut condamné à mort. Le Président commua sa peine à 30 ans de travaux forcés au Fort Leavenworth, et à être renvoyé de l'armée.

LES TRAVAILLEURS VENANT DE PORTO RICO

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 28, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Des ouvriers ordinaires au nombre de 1241 sont arrivés de Porto Rico à la Nouvelle-Orléans mercredi dernier. Ces soldats alliés travailleront dans les magasins que le gouvernement construit, et qui coûtent la somme de \$20,000,000. Le Major J. L. Lee, qui a charge de ces constructions a annoncé que tous ces hommes venant de Porto Rico auraient à travailler comme de simples travailleurs jusqu'à ce qu'ils montrent qu'ils sont propres à accomplir d'autres tâches.

Le Gouvernement a préparé l'ancien "district" pour ces hommes et les nourrit car ils ont besoin de la bonne nourriture. Le Père Carra aura charge de leur bien-être spirituel.

Le Major Lee a fait des arrangements pour que ces hommes soient divertis par des concerts par les bandes militaires, et il a aussi averti les cabarets du voisinage qu'il leur faut défendre de vendre des boissons à ces hommes.

Un service spécial des cars a été effectué pour eux, ces cars viennent les chercher et les ramènent de leur travail. Ces hommes sont des patriotes et comprennent qu'ils font un travail aussi nécessaire que ceux qui sont en France et on ne préférait pas à ce que personne ne les déboîre de leur fait.

LES ALLIES APPROCHENT DE LEUR BUT

NOUS DIT L'AMBASSADEUR JUSSERAND.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 28, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

L'Ambassadeur de France M. Jusserand, au nom de son gouvernement présenta le 21 septembre au Sénat deux beaux vases de Sèvres en appréciation de réception accordée au Premier Viviani et au Maréchal Joffre qui and ils vinrent en Amérique pour lui souhaiter la bienvenue dans les rangs des défenseurs de la Liberté. M. Jusserand dit que les Alliés combattant contre l'Allemagne, sentent maintenant qu'ils s'acheminent vers la fin der tag où le pouvoir de l'Allemagne d'accomplir le mal sera écarté.

"Quoique parlant de paix," l'ambassadeur continue, "nos ennemis ne comprennent aucun argument que la force, et s'ils veulent se faire comprendre, les Alliés et leurs associés devraient pas d'autre chose."

En acceptant les vases pour le Sénat, le vice président Marshall, parla de la dévotion de l'Amérique envers la France et de sa détermination de combattre avec les Français jusqu'à ce que la justice sèche toutes leurs larmes, calme leurs terreurs et venge tous leurs torts même si elle ne peut les effacer.

Ces vases viennent de la célèbre manufacture de Sèvres près de Paris. Ils ont à peu près six pieds de hauteur et sont considérés comme des spécimens parfaits venant de la célèbre manufacture. Des vases pareils ont été donnés à la Chambre, et bien sûr ils seront présentés officiellement.

LE GENERAL ALLENBY

FAIT PRISONNIERS DES MILLIERS DE TROUPES DU SULTAN.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 28, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le succès remarquable du Général Allenby en Palestine fut accompli contre 100,000 Turcs, d'après les dépêches qui nous viennent de Londres.

Les forces des Turcs occupaient de très fortes positions avec trois lignes de tranchées bien construites et protégées par une forte artillerie et des mitrailleuses.

Les Turcs furent complètement surpris par les troupes des Alliés et par la hardiesse du Général Allenby qui attaqua les Turcs dans leurs plus fortes positions. L'attaque par la cavalerie anglaise compléta leur déroute.

LES JARDINS ET LES BASSES COURS

DEVRAIENT TOUJOURS ETRE ENTOURES DE BARRIERES.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 28, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Il devrait avoir une loi dans chaque état pour forcer ceux qui ont des basses cours de les faire entourer à fin de protéger ceux qui ont des jardins. Dans certains états on fait payer une amende à ceux qui laissent leurs bestiaux endommager les récoltes; dans d'autres pays ceux qui veulent faire des récoltes sont obligés d'entourer leurs terres. Dans les états de l'est ceux qui ont des bestiaux sont tenus de les garder dans des prés entourés de barrières.

Ces faits nous sont donnés par le Département de l'Agriculture de l'Etat Unis qui a été assailli de demandes par des personnes qui voudraient faire du jardinage, mais qui voudraient savoir quel genre de récolte planter pour que les poulets des voisins ne le mange pas avant qu'il ne soit temps de la récolter.

Le Département ne peut répondre, mais pense que ceux qui ont des jardins et ceux qui ont des poulets devraient tous les deux entourer leurs terres de beaucoup d'ennuis, de clôtures et de patilles entre autres choses.

Le Département croit cependant que pendant ces temps de guerre quand tout le monde est intéressé dans la production de vivres qu'il y aura plus d'esprit de coopération et qu'on trouvera un moyen d'ajuster la question de poulets et de jardins.

LES CONDITIONS SONT DEPLORABLES A VIENNE

LE COMITE PARLEMENTAIRE RAPORTE LA CONDITION DEPLORABLE PARMIS LES ENFANTS QUI TRAVAILLENT A VIENNE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 28, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le rapport du comité parlementaire qui avait été nommé pour faire une enquête des conditions parmi les enfants employés dans les usines en Autriche a découvert de conditions déplorables nous dit l'Arbeiter Zeitung de Vienne. Plus de deux tiers des enfants qui devraient être à l'école travaillent. Dans certains districts tous les enfants travaillent. Hors de 100 enfants de 6 à 8 ans, 18 travaillent; entre 9 et 10 ans 35 travaillent; entre 11 et 1 ans, il y en a 50 qui travaillent; entre 13 et 14 ans 52 travaillent. Deux cinquièmes de ces enfants travaillent depuis l'âge de 5 ou 6 ans. Hors de chaque 100 enfants 95 travaillent même pendant les vacances.

La plupart du travail accompli par les enfants se fait chez eux avec leurs parents et plus de trois quarts des enfants travaillent 52 semaines par an. La situation est si sérieuse qu'on a formulé une nouvelle loi défendant d'employer des enfants ou de sous de douze ans.